

Méthodologie de la recherche-création*

Louis-Claude Paquin
professeur [titulaire] à l'École des médias
Université du Québec à Montréal

2 De soi à l'énoncé d'un projet de création

La plupart des programmes de maîtrise ou de doctorat qui offrent la possibilité de réaliser un mémoire ou une thèse-création requièrent, lors de la demande d'admission, que le candidat fournisse un portfolio des réalisations antérieures pour attester du niveau d'instrumentation et d'expertise dans l'opérationnalisation de celle-ci, ainsi que de la créativité et du sens esthétique manifestés. De plus, un projet, ou à tout le moins des intentions de recherche-création, est exigé de façon à pouvoir évaluer si la capacité de conception et d'expression de l'étudiant est du niveau demandé.

La plupart du temps, les projets soumis sont formulés beaucoup plus à partir de la conception que se font les candidats des critères qui seront appliqués pour leur permettre d'être admis qu'à partir de leurs véritables intentions. Il est très difficile, de l'extérieur d'un programme, de se faire une idée de l'éventail des projets qui seront privilégiés par le comité d'admission. Pour minimiser les risques de refus, plusieurs stratégies peuvent être déployés : consulter la liste des professeurs et s'enquérir de leurs travaux, consulter les thèses de finissants du programme, ou encore consulter les publications, voir les expositions pour déterminer ce qui est le plus en vogue ou prisé par les critiques et, par la suite, effectuer un bricolage des principaux ou des plus attrayants éléments recueillis lors de cette recherche. Certains, qui ont déjà eu du succès auprès des organismes subventionnaires tels que Conseil des arts, vont utiliser la même stratégie, où les références théoriques sont absentes et où la faisabilité de l'œuvre projetée est mise de l'avant et, surtout, est formulée par rapport aux attentes présumées du jury d'attribution.

Une fois admis, plusieurs candidats croient se trouver dans l'obligation de réaliser le projet formulé dans la demande d'admission. Parfois, l'ampleur ou la complexité de certains projets est si grande qu'ils s'avèrent infaisables tels quels à l'intérieur du délai prescrit par le programme pour la diplomation. D'autres fois, à la suite des recherches approfondies, les étudiants se rendent compte que leur projet a

* Je tiens à remercier Marjolaine Béland pour son apport inestimable au développement de ma pensée sur la recherche-création ainsi que Jean Décarie qui m'a initié à l'encadrement de la création médiatique et Karelle Arsenault qui a fait une relecture minutieuse de ce texte.



déjà été réalisé, ou, encore, ils en viennent à ne plus se sentir suffisamment liés émotivement à leur projet et s'en lassent. C'est ainsi qu'une grande proportion des étudiants exprime le désir de modifier substantiellement leur projet ou d'en changer complètement certains aspects en cours de route, une fois la scolarité entamée.

Il apparaît important de consacrer la première partie du cours de méthodologie à la formulation de son projet de création et à effectuer un premier cadrage de ce projet à la fois par rapport à la sphère des concepts et à la sphère de la pratique avant d'aller plus loin dans son opérationnalisation, soit la formulation d'une problématique de recherche-crédation et l'établissement d'un protocole méthodologique. Il convient d'éviter le plus possible que des changements radicaux quant au projet de création adviennent en cours de processus, ce qui aurait pour effet que les efforts et les travaux fournis durant le séminaire de méthodologie soient perdus et qu'il faille reprendre ces étapes sans l'accompagnement approprié d'une activité pédagogique de groupe.

Au lieu de prendre pour point de départ de la formulation du projet visée une forme et une matérialisation, comme par exemple une installation audiovisuelle immersive, la formule privilégiée ici est d'abord et avant tout basée sur l'expression de soi. Certes les considérations quant à la forme et à la matérialisation du projet de création sont importantes mais elles doivent être assujetties aux intentions énoncées et consolidées. Cet ordonnancement des étapes est motivé par le fait que la sélection d'une forme (le documentaire, l'autofiction, l'installation vidéo, la performance, un site Web participatif, etc.) mène directement à un questionnement sur le « comment faire », en soulevant des questions sur les aspects techniques et esthétiques des matériaux langagiers, matériels ou médiatiques et sur les modalités de leur assemblage dans la réalisation du projet, laissant de côté ou prenant pour acquise l'intention de départ, soit la thématique, le contenu ou le propos de l'œuvre. Privilégier l'assignation d'une forme et sa matérialisation à l'intention et à l'expression de soi mène à une démarche de résolution de problème sollicitant la créativité plutôt que la création telle qu'elle a été définie précédemment.

C'est ainsi que la première moitié du parcours méthodologique de recherche-crédation proposée en ces pages consiste à partir de soi pour énoncer un projet de recherche-crédation. La démarche proposée est découpée en quatre étapes, en quatre activités, qui, chacune, donne lieu à la production de « livrables » objet de présentation, de discussion et d'évaluation : le récit de la pratique antérieure; l'énoncé des intentions; le cadrage; et, finalement, la formulation du projet de recherche-crédation.

Pour citer ce texte :

Paquin, L.-C. (2014). De soi à l'énoncé d'un projet de création : introduction. *Méthodologie de la recherche création* (p.). Récupéré de http://lcpaquin.com/methoRC/MethoRC_introCh2.pdf.

